

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Jean Eudes

(19 août)

1601-1680

Jean Eudes naquit dans le petit village de Ri, près d'Argentan en Normandie, le 14 novembre 1601, trois ans après l'Édit de Nantes. Son père, d'une famille de paysans, était tout à la fois laboureur et chirurgien de village. Ses connaissances religieuses étaient exceptionnelles pour un laïc de cette époque. Aussi ses enfants purent-ils bénéficier à la fois de sa foi et de ses compétences. Jean, notre futur saint, était l'aîné de sept enfants, trois garçons et quatre filles. Vers l'âge de douze ans sa foi personnelle était déjà mûre. Vers l'âge de treize ou quatorze ans, Jean se consacrait à Dieu par le vœu de chasteté. Il ne commença ses études qu'à partir de 1615, chez les jésuites de Caen.

Le 19 mars 1623 Jean Eudes fut reçu dans la Congrégation de l'Oratoire par le Père de Bérulle, le fondateur de l'Oratoire. Il sera ordonné prêtre le 20 décembre 1625, mais auparavant, le 20 mai 1624, il avait prononcé, à l'invitation de Bérulle, le "vœu de servitude à Jésus". Le 2 octobre 1629, Bérulle mourait à l'âge de 53 ans, et cette mort fut, pour Jean Eudes, une douloureuse épreuve.

Avant de poursuivre, et pour mieux comprendre ce que fut ensuite la vie de celui qui deviendra Saint Jean Eudes, il convient de se replacer dans le contexte tourmenté et effervescent de son époque. Le jansénisme, commençait à se répandre en France, et déjà il divisait le clergé. De 1649 à 1653 la Fronde fera des ravages en France, appauvrissant considérablement le pays déjà affaibli par des épidémies de peste. Il en résultera des révoltes paysannes durement réprimées. Il convient de noter également que les décisions du Concile de Trente qui eut lieu de 1545 à 1563, n'avaient pas encore été vraiment appliquées, notamment en ce qui concernait la création des séminaires pour la formation des jeunes prêtres.

Enfin, il n'est pas inutile d'indiquer que Saint Jean Eudes fut le contemporain de Louis XIII et de Richelieu, puis de Mazarin et de Louis

XIV. Il connut certainement les travaux de Saint François de Sales puisqu'il eut des relations très étroites avec la Congrégation de la Visitation mais il ne connut probablement pas Marguerite-Marie, car les révélations dont elle fut favorisée restèrent secrètes jusqu'à la publication, par le Père de la Colombière, du Journal des Retraites, en 1685, soit cinq ans après la mort de Saint Jean Eudes. Parmi les autres contemporains célèbres on peut citer encore Monsieur Vincent, Jean-Jacques Olier, Descartes et Galilée.

Dès 1632, Jean Eudes fut envoyé en mission dans le diocèse de Coutances, et il se révéla vite un missionnaire remarquable et un prédicateur de génie. Le 25 mars 1637 il fit le vœu de martyr qui compléta son vœu de servitude. En octobre 1640, il fut nommé supérieur de l'Oratoire de Caen. En août 1641 il fut présenté à la mystique Marie des Vallées, une paysanne qui eut, par la suite, une grande influence dans sa vie.

Pour des raisons connues de lui seul, et jamais expliquées, peut-être des difficultés avec les oratoriens, pour créer le séminaire tel qu'il le souhaitait, Jean Eudes, après avoir groupé autour de lui quelques jeunes prêtres, noyau de la future Congrégation du séminaire de Jésus et Marie, quitta, sans crier gare et clandestinement, la maison dont il était le supérieur, et rejoignit les huit prêtres qui l'attendaient et qui sont considérés comme les fondateurs, avec Jean Eudes, de la nouvelle Congrégation, de Jésus et Marie. C'était le 23 mars 1643. Une telle attitude peut paraître surprenante, mais n'oublions pas que les oratoriens n'étaient pas liés par des vœux, et pouvaient en conséquence partir quand ils le souhaitaient. Une autre explication concernant le départ de Jean Eudes a été avancée : la pénétration des idées jansénistes au sein de l'Oratoire.

Dès le début de la nouvelle congrégation de Jésus et de Marie, les nouveaux frères prirent l'habitude de réciter en commun une prière composée par Jean Eudes, et adressée *"au Cœur très aimant de Jésus et de Marie."* Il faut remarquer que *"au cœur"* est au singulier, Jean Eudes considérant en effet que la communion d'amour entre Jésus et sa Mère est telle que leurs deux Cœurs n'en font, en réalité, qu'un seul.

Dès lors, celui qui deviendra Saint Jean Eudes commence, comme tous les fondateurs d'ordres religieux, un long parcours du combattant qui ne s'achèvera qu'à sa mort, le 19 août 1680. Jean Eudes a été béatifié en 1909 par le pape Pie X, et canonisé en 1925 par le pape Pie XI.

L'œuvre de Saint Jean Eudes est considérable. Outre l'organisation de nombreuses missions et la fondation de la Compagnie de Jésus et Marie (les Eudistes), Saint Jean Eudes créa, en 1641, la Maison de Notre-Dame du Refuge pour les femmes repenties ou les filles en difficulté. Il participa aussi à la fondation de plusieurs congrégations féminines dont : l'Institut

de N.D. de Charité, la Congrégation de N.D. de Charité du Bon Pasteur, la Congrégation des Sœurs de la Providence d'Évreux. Il institua la fête du Cœur de Marie et la fête du Cœur de Jésus et rédigea les Offices de ces deux fêtes. Saint Jean Eudes rédigea aussi des Offices propres à sa Congrégation et de nombreux ouvrages, dont : Le Royaume de Jésus, Le Catéchisme de la Mission, des Avertissements aux Confesseurs Missionnaires, le Contrat de l'Homme envers Dieu par le Baptême, l'Enfance Admirable de la Mère de Dieu, et les douze Livres consacrés au Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu. Le douzième volume de ce dernier ouvrage, achevé le 25 juillet 1680, soit quelques jours seulement avant la mort de Jean Eudes, est entièrement consacré au Cœur de Jésus.

Il semble à peu près certain que c'est Saint Jean Eudes qui inaugura le culte aux sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Les liens entre Jean Eudes et les Cœurs de Jésus et de Marie furent très étroits tout au long de sa vie. Nous venons de voir qu'il travailla beaucoup à l'institution des fêtes du Cœur de Marie et du Cœur de Jésus, et, dans son testament rédigé en 1671, il chargea ses "enfants" de *"continuer la mission d'honorer et de faire honorer ces divins Cœurs, mission qu'il avait reçue le premier et qu'il avait remplie avec zèle et succès."*

Voici quelques extraits de ce testament:

"De toute l'étendue de ma volonté, je me donne à l'amour incompréhensible par lequel mon Jésus et ma toute bonne Mère m'ont donné leur très aimable Cœur d'une manière spéciale, et, en union de ce même amour, je donne ce même Cœur, comme une chose qui est à moi et dont je puis disposer pour la Gloire de mon Dieu. Je le donne à la petite Congrégation de Jésus et Marie pour être le partage, le trésor, le patron principal, le cœur, la vie et la règle des vrais enfants de cette Congrégation... Je supplie mes bien-aimés frères... de se donner à Jésus et à Marie dans toutes leurs actions et exercices pour les faire dans l'amour, dans l'humilité et dans toutes les autres dispositions de leur Sacré Cœur (au singulier : les Cœurs de Jésus et de Marie n'en font qu'un)... afin qu'ils soient selon le Cœur de Dieu et les vrais enfants du Cœur de Jésus et de Marie. Je donne aussi ce Cœur très précieux à toutes mes chères filles, les Religieuses de Notre-Dame de Charité, aux carmélites de Caen, à tous mes enfants spirituels..."

Saint Jean Eudes a été le premier théologien de la dévotion au Sacré Cœur et le premier chantre liturgique, s'appuyant, pour ce faire, sur la pensée de Saint Bernardin de Sienne qui, comme l'avait fait également Sainte Gertrude d'Helfta, compare le Cœur de Jésus à une fournaise d'amour très ardente pour enflammer et embraser tout l'univers. Le Père Eudes expose l'Amour que Jésus nous a témoigné dans sa Passion, et celui qu'Il nous témoigne dans l'Eucharistie où *"pourtant nous l'abreuvons de tant d'ingratitude."* Le Père Eudes montre aussi que le *"Cœur de Jésus*

ne forme avec le Cœur du Père et du Saint-Esprit qu'une fournaise d'Amour à notre égard."

Pour bien comprendre l'amour du Père Eudes pour le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie, il faut essayer de pénétrer un peu dans sa vie mystique. C'est assez difficile car Jean Eudes, théologien, missionnaire très actif et souvent controversé, voire persécuté par ses anciens amis de l'Oratoire, est resté plus que discret sur ce sujet. Pourtant un incident arrivé chez les Ursulines de Caen, en 1670, mérite d'être rapporté ici. Jean Eudes s'entretenait avec la supérieure d'un couvent : Mère Renée de Sainte Agnès et lui parlait des bontés de la Sainte Vierge. *"Soudain il s'arrêta et demeura ravi durant un quart d'heure. Quand il revint à lui elle prit la liberté de lui dire :*

-Mon Révérend Père, la bonne Vierge est venue là ?

Il lui avoua que c'était vrai et qu'aussitôt que Marie s'approchait de lui, il perdait ainsi pendant quelque temps l'usage de ses sens... Après quoi, craignant de s'être trop ouvert à cette bonne religieuse, il lui recommanda de ne point parler de ce qui s'était passé." Ce qu'elle fit, mais elle en mit cependant par écrit le souvenir émerveillé.

Il semble que le Père Eudes qui vivait habituellement uni avec la Vierge Marie - on a parlé d'union mystique - ait connu fréquemment ce type d'expérience spirituelle. Ainsi, en 1654, Marie lui donna Saint Jean l'Évangéliste *"pour être le protecteur, le modèle et le directeur de ses missionnaires, particulièrement en ce qui regarde la charité..."* Ce sont les paroles avec lesquelles il a consigné cette grâce. La Vierge Marie avait reçu Jean, de Jésus au Calvaire. C'est Elle qui le donnait au Père Eudes et à sa Congrégation. C'est probablement cette intimité du prêtre qu'il était avec Marie et Jésus qui fit écrire au Père Eudes : *"Jésus-Christ a voulu mettre entre nos mains ce qu'il y a de plus précieux... ce qui Lui est plus cher que la prunelle de ses yeux, le cœur de son Corps mystique, c'est-à-dire les ecclésiastiques."*

BIBLIOGRAPHIE

"Le Bienheureux Jean Eudes et le culte public du Cœur de Jésus" de CH. LEBRUN - édité chez Lethielleux-

"Saint Jean Eudes" de Paul MILCENT - Éditions du CERF –

"Le cœur Admirable de la Sacrée Mère de Dieu" - de saint Jean Eudes

"Le Bienheureux Jean Eudes" de Ch. LEBRUN - Éditions P. LETHIEULLEUX

Aux personnes qui souhaiteraient en savoir davantage sur la spiritualité de saint Jean Eudes, nous conseillons de se reporter au site internet:

nouvl.evangelisation.free.fr, rubrique Index de la Littérature.